

1 Rappels

Dans tout ce chapitre, les espaces vectoriels considérés sont sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

1. Espace préhilbertien

Soit H un espace vectoriel sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et φ une application de $H \times H$ dans \mathbb{K}

Definition 1. On dit que φ est un *produit scalaire* sur H si elle vérifie les propriétés suivantes :

1. $\varphi(x + y, z) = \varphi(x, z) + \varphi(y, z)$, pour tous $x, y, z \in H$
2. $\varphi(\lambda x, y) = \lambda \varphi(x, y)$, pour tous $x, y \in H$ et $\lambda \in \mathbb{K}$
3. $\varphi(x, y) = \overline{\varphi(y, x)}$
4. Pour tout $x \neq 0$, on a $\varphi(x, x) > 0$

Example 2. Sur $\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{C})$, l'application définie par :

$$\varphi(u, v) = \int_0^1 u(x) \overline{v(x)} dx$$

est un produit scalaire.

Notation. Un produit scalaire sera noté : $\langle x, y \rangle, \langle x/y \rangle, (x, y) \dots$

Definition 3. Un espace vectoriel muni d'un produit scalaire est appelé *espace préhilbertien*

Proposition 4 (Inégalité de Cauchy-Schwartz). *Si E est un préhilbertien, alors :*

$$|\langle x, y \rangle| \leq \sqrt{\langle x, x \rangle} \sqrt{\langle y, y \rangle}$$

pour tous $x, y \in E$.

Démonstration Si $\langle x/y \rangle = 0$, l'inégalité est évidente. Supposons que $\langle x, y \rangle \neq 0$. Pour tout complexe λ et tous x et y éléments de E , on a :

$$0 \leq \langle x + \lambda y/x + \lambda y \rangle = \langle x/x \rangle + 2\operatorname{Re}(\bar{\lambda} \langle x/y \rangle) + |\lambda|^2 \langle y/y \rangle.$$

Si on pose $\lambda = \frac{\langle x/y \rangle}{\langle x/y \rangle} t$, avec $t \in \mathbb{R}$, alors :

$$0 \leq \langle x + \lambda y/x + \lambda y \rangle = \langle x/x \rangle + 2|\langle x/y \rangle| t + \langle y/y \rangle t^2$$

et donc,

$$|\langle x/y \rangle|^2 - \langle x/x \rangle \langle y/y \rangle \leq 0.$$

Corollary 5. Si E est un préhilbertien, alors l'application N définie par $N(x) = \sqrt{\langle x, x \rangle}$ est une norme sur E .

Corollary 6. Le produit scalaire est une application continue sur $E \times E$

Definition 7. Un espace préhilbertien complet est appelé un *Hilbertien* ou encore *espace de Hilbert*.

Theorem 8. Soient deux vecteurs x et y d'un espace préhilbertien, on a les identités suivantes :

$$\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2),$$

(parallélogramme) et

$$\frac{1}{2}\|x - y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2 - 2\left\|\frac{x + y}{2}\right\|^2$$

(médiane)

2 Orthogonalité

2. Orthogonalité

Definition 9. Deux vecteurs x et y d'un espace préhilbertien sont dits *orthogonaux* si l'on a $\langle x, y \rangle = 0$.

Definition 10. Deux parties non vides M et N d'un espace préhilbertien E sont dites orthogonales si l'on a :

$$\langle x, y \rangle = 0, \quad \forall (x, y) \in M \times N.$$

Definition 11. Soit une partie non vide M d'un espace préhilbertien E , on appelle *orthogonal* de M le sous-ensemble M^\perp défini par :

$$M^\perp = \{x \in E / \langle x, y \rangle = 0, \quad \forall y \in M\}$$

Propriétés Soit E un préhilbertien et M est une partie non vide de E . Alors

1. M^\perp est un sous-espace vectoriel de E .
2. $M \subseteq M^{\perp\perp}$.
3. $M^\perp = (\overline{\text{vect}(M)})^\perp$
4. Si N est une partie non vide de M , alors $M^\perp \subset N^\perp$

Theorem 12 (Théorème de Pythagore). Soient x_1, x_2, \dots, x_n n vecteurs, deux à deux orthogonaux, d'un espace préhilbertien E ; alors on a :

$$\left\| \sum_{i=1}^n x_i \right\|^2 = \sum_{i=1}^n \|x_i\|^2.$$

3 Projection orthogonale

3. Projection orthogonale

Proposition 13. Soit E un préhilbertien sur \mathcal{C} et F une partie convexe de E . Pour tous $x \in E$ et $a \in F$, les propositions suivantes sont équivalentes.

1. $d(x, a) = d(x, F)$
2. $\operatorname{Re} \langle x - a, y - a \rangle \leq 0$, pour tout $y \in F$

Démonstration Soit $z = a + t(y - a) = (1 - t)a + ty \in F$. On a :

$$\begin{aligned} d(x, F)^2 &\leq d(x, z)^2 = \|x - z\|^2 \\ &= \|x - a\|^2 - 2t \operatorname{Re} \langle x - a, y - a \rangle + t^2 \|y - a\|^2 \end{aligned}$$

On obtient :

$$2t \operatorname{Re} \langle x - a, y - a \rangle \leq t^2 \|y - a\|^2$$

Si on divise par t et on passe à la limite en 0, on obtient le résultat. Réciproquement, on a : $\|x - y\|^2 = \|(x - a) - (y - a)\|^2 = \|x - a\|^2 + \|y - a\|^2 - 2 \operatorname{Re} \langle x - a, y - a \rangle \geq \|x - a\|^2$

Theorem 14 (Théorème de la projection orthogonale). Soit F une partie convexe complète non vide dans un préhilbertien E . Pour tout $x \in E$, il existe un élément unique $a \in F$ tel que :

$$d(x, F) = \|a - x\|.$$

a est appelé projection orthogonale de x sur F .

Démonstration Soit $(a_n)_n \subset F$ tel que $d(x, F) = \lim_n d(x, a_n) = \lim_n \|x - a_n\|$. On a :

$$\frac{1}{2} \|a_n - a_m\|^2 = \|x - a_n\|^2 + \|x - a_m\|^2 - 2 \|x - \frac{a_n + a_m}{2}\|^2$$

Or

$$\|x - \frac{a_n + a_m}{2}\|^2 \geq d(x, F)^2.$$

Donc,

$$\frac{1}{2} \|a_n - a_m\|^2 \leq \|x - a_n\|^2 + \|x - a_m\|^2 - 2d(x, F)^2$$

On en déduit que $(a_n)_n$ est de Cauchy dans F et donc elle converge vers $a \in F$. On a $d(x, F) = d(x, a)$. Pour l'unicité si $b \in F$ répond à la question, on aura : $\frac{1}{2} \|a - b\|^2 = \|x - a\|^2 + \|x - b\|^2 - 2 \|x - \frac{a+b}{2}\|^2 \leq 0$. Donc $a = b$. On notera $a = p_F(x)$. Donc, p_F est une application de E sur F .

Proposition 15. L'application :

$$\begin{aligned} p_F : E &\longrightarrow F \\ x &\longrightarrow p_F(x) \end{aligned}$$

vérifie la relation :

$$\|p_F(x) - p_F(y)\| \leq \|x - y\|, \text{ pour tout } (x, y) \in E \times E.$$

Et, donc p_F est uniformément continue sur E .

Theorem 16. Soit un sous-espace vectoriel complet F d'un espace préhilbertien séparé E ; alors pour tout $x \in E$, il existe un et un seul $x_0 \in F$ tel que :

$$d(x, F) = \|x - x_0\| \text{ et } x - x_0 \in F^\perp.$$

Proposition 17. Soient un espace de Hilbert E et une partie non vide A de E ; les propriétés suivantes sont équivalentes :

- (i) A est totale dans E , c'est-à-dire que le sous-espace vectoriel engendré par A est partout dense dans E .
- (ii) $A^\perp = \{0\}$.

4 Théorème de représentation de Riesz

4. Théorème de représentation de Riesz

Theorem 18 (Théorème de représentation de Riesz). Soit E un espace de Hilbert. Pour toute forme linéaire continue f sur E , il existe un élément y unique de E tel que $f(x) = \langle x, y \rangle$, pour tout $x \in E$. De plus, on a $\|f\| = \|y\|$.

Démonstration Soit $f \in E'$; si f est nulle, on prend $y = 0$. Supposons que f est non nulle et soit $a \in (Ker f)^\perp$ avec $a \neq 0$. L'application g définie par $g(x) = \langle x, a \rangle$ est une forme linéaire continue dont le noyau est $Ker f$. En effet, si pour tout $x \in E$, il existe $x_1 \in Ker f$ et α scalaire tels que :

$$x = x_1 + \alpha a$$

Si $f(x) = 0$, alors $\alpha = 0$ et donc $x = x_1 \in Ker f$; c'est-à-dire $\langle x, a \rangle = 0$. Réciproquement, si $g(x) = 0$, alors $\langle x_1, a \rangle + \alpha \|a\|^2 = 0$ ce qui implique $\alpha = 0$ et $f(x) = 0$. On en déduit qu'il existe α tel que $f = \alpha g$. Par suite, $y = \bar{\alpha} a$ répond à la question.

5 Familles orthogonales. Bases orthonormales

5. Familles orthogonales. Bases orthonormales

Definition 19. La famille $(e_i)_{i \in I}$ est dite *orthonormale* dans E , si elle est orthogonale et $\|e_i\| = 1$, pour tout $i \in I$.

Definition 20. Dans un espace de Hilbert E on appelle *base hilbertienne* toute famille **orthonormale totale** dans E .

Tout espace de Hilbert possède une base Hilbertienne.

Proposition 21. Si un espace de Hilbert est séparable, alors il contient une base orthonormale dénombrable.

6 Relation de Parseval et inégalité de Bessel

6. Relation de Parseval et inégalité de Bessel Soient E un espace de Hilbert et $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une famille orthonormale dénombrable de E . Pour tout $x \in E$, posons :

$$x_n = \langle x, e_n \rangle, \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}$$

Definition 22. $(x_n)_n$ sont appelés coefficients de Fourier de x dans $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Theorem 23 (Inégalité de Bessel). *Si E est un espace de Hilbert et $(e_n)_n$ est une famille orthonormale de E ; alors, pour tout $x \in E$, on a :*

$$\sum_{n=0}^{\infty} |\langle x, e_n \rangle|^2 \leq \|x\|^2 = \langle x, x \rangle.$$

Démonstration. La série $\sum_{p=0}^n |\langle x, e_p \rangle|^2$ est croissante. d'autre part, on a :

$$\sum_{p=0}^n |\langle x, e_p \rangle|^2 = \left\| \sum_{p=0}^n \langle x, e_p \rangle e_p \right\|^2 = \|p(x)\|^2 \leq \|x\|^2$$

où p est la projection orthogonale de E sur $\text{vect}(e_0, \dots, e_n)$. On en déduit que la série est convergente. Si n tend vers l'infini, on obtient le résultat.

Theorem 24 (Relation de Parseval). *Si E est un espace de Hilbert séparable et $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne orthonormale de E ; alors, pour tout $x \in E$, on a :*

$$\sum_{n=0}^{\infty} |x_n|^2 = \|x\|^2 = \langle x, x \rangle.$$

Démonstration. Si $x \in \text{vect}(e_p)_p$, alors $x = \sum_{p=0}^n \langle x, e_p \rangle e_p$; donc

$$\|x\|^2 = \sum_{p=0}^n |\langle x, e_p \rangle|^2 \leq \sum_{p=0}^{\infty} |\langle x, e_p \rangle|^2 \leq \|x\|^2$$

Soit $x \in F = \overline{\text{vect}(e_n)_n}$, il existe $y \in \text{vect}(e_n)_n$ tel que $\|x - y\| < \frac{\epsilon}{2}$. D'autre part,

$$x - \sum_{p=0}^n \langle x, e_p \rangle e_p = x - y + \sum_{p=0}^n \langle y - x, e_p \rangle e_p$$

On en déduit que :

$$\left\| x - \sum_{p=0}^n \langle x, e_p \rangle e_p \right\| \leq \|x - y\| + \left\| \sum_{p=0}^n \langle y - x, e_p \rangle e_p \right\| < \epsilon$$

c'est-à-dire que la série $\sum_{p=0}^n \langle x, e_p \rangle e_p$ est convergente et sa somme est x . En utilisant le théorème de Pythagore, on obtient le résultat.